

Spiritualité N. 3

MARIA DO CEU QUINTEIRO LOPES, RSCM

SUIVRE JESUS

662

n° 4

UTES

Huit jours avec Jésus-Christ à travers
des textes du P. Gailhac

quivo das Fontes



SOURCES DE VIE

Etudes et réflexions
sur l'héritage des
Religieuses du Sacré
Coeur de Marie

SUIVRE JESUS

Huit Jours Avec Jésus-Christ à Travers
des Textes du Père Gailhac

BIBLIOTECA DAS "FONTES"
R S C M
PROVÍNCIA BRASILEIRA

Spiritualité N. 3
novembre 1985

*Centro das Fontes
Casa Provincial*

Traduction

Ursula Canavan RSCM EIP

Couverture

Bianca Haglich RSCM EAP



Références aux lettres de Gailhac

- | | |
|----------------------------|--|
| 1. GS ou GE | Gailhac à l'institut
ou à quelqu'un de
l'extérieur |
| 2. Numéro arabe | Jour du mois |
| 3. Numéro romain | Mois |
| 4. Numéro arabe | Année dans les 1800 |
| 5. Lettre de
l'alphabet | Ordre des lettres
écrites le même jour |

Référence à la Vie Religieuse

VR - Vie Religieuse, Nouvelle édition, Lille, 1937

Références aux Ecrits

Tous les numéros de page (p. 1212) se réfèrent
aux 14 volumes des écrits de Gailhac, Ecrits.

1870

1870

20 27

Received of Mr. J. H. ...
 the sum of ...
 for ...
 ...
 ...
 ...
 ...

...
 ...
 ...
 ...
 ...

1871

Received of Mr. J. H. ...
 the sum of ...
 for ...
 ...
 ...
 ...

1871

1871

INDEX

UNE SEMAINE AVEC JÉSUS-CHRIST. "SUIVRE JÉSUS"

1. RENCONTRE AVEC JESUS
2. APPEL DE JÉSUS
3. CONDITIONS POUR SUIVRE JÉSUS
4. LE COEUR DE LA RÉPONSE
5. TOTALITÉ DE LA RÉPONSE
6. EN COMMUNAUTÉ
7. POUR LA MISSION
8. COMME MARIE

THE STATE OF NEW YORK

1. THE STATE OF NEW YORK

2. THE STATE OF NEW YORK

3. THE STATE OF NEW YORK

4. THE STATE OF NEW YORK

5. THE STATE OF NEW YORK

6. THE STATE OF NEW YORK

7. THE STATE OF NEW YORK

8. THE STATE OF NEW YORK

INTRODUCTION

- POURQUOI LE THÈME "SUIVRE JÉSUS"?

Ce thème a été choisi parce que le Père Gailhac le fait ressortir dans ses lettres, en citant fréquemment le passage où Jésus dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours de sa vie, et qu'il me suive". (Lc 9:23)

- LE BUT DU TRAVAIL

Ce livret veut fournir des éléments de prière sur l'invitation fondamentale de Jésus.

Il donne accès aux passages du Père Gailhac où il parle de cette invitation, selon un schéma déterminé.

- COMMENT L'UTILISER

Le schéma peut être utilisé par une soeur, un groupe ou une communauté pour la retraite annuelle.

Il pourrait aussi servir la prière personnelle, pendant un certain temps au cours de l'année.

Il pourrait également être utile pour la prière communautaire, ou pour d'autres célébrations selon les thèmes: Suivre Jésus; En Communauté; Comme Marie; etc.

- CRITÈRES DU CHOIX DES TEXTES

En vue des objectifs établis, le livret ne présente que des extraits de lettres, et non pas les lettres en entier.

D'une manière générale, les extraits sont tirés de lettres où l'invitation évangélique est exprimée ou implicitement ou explicitement. Les textes spécifiques sont choisis pour illustrer chaque subdivision du thème principal.

Vues les références multiples au thème dans les écrits de Gailhac seulement les lettres plus significatives ont été retenues.

- TEXTES BIBLIQUES

Les textes du Nouveau Testament qui accompagnent chaque thème veulent aider à la prière et à l'approfondissement des thèmes.

RENCONTRE AVEC JÉSUS

Pour suivre Jésus, il faut le rencontrer et il faut aussi se laisser rencontrer. C'est, en effet, la première étape de la suite de Jésus.

Puisque Jésus s'est incarné parmi nous, il nous faut, à notre tour, faire des pas pour nous approcher de Lui: Le chercher; L'écouter; nous disposer à L'accueillir; mettre en pratique ce que nous apprenons de Lui; créer des espaces où cette rencontre avec Lui peut avoir lieu, où elle peut devenir habituelle, et où Dieu peut se révéler à chacune de nous.

Gailhac nous donne des indications pour nous aider à découvrir comment et où trouver Jésus.

GS/18/IX/72/A

Ma très chère Fille,

Que le Dieu de paix, de douceur, de charité, l'adorable Sauveur Jésus soit et demeure à tout jamais dans votre coeur. C'est là, ma chère enfant, ce qui peut arriver de plus heureux à une âme. Et n'est-il pas vrai que, lorsque Jésus est en nous, nous n'avons plus rien à désirer puisque avec Jésus nous avons tout! Chercher Jésus en tout, ne pas nous donner de repos jusqu'à ce que nous l'ayons trouvé, doit être toute l'occupation de notre vie.

Mon Dieu, me devez-vous dire, je ne veux que Jésus et je ne désire que Jésus; mais où le trouver? Comment le trouver?

D'abord, ma chère fille, tenez pour certain que Jésus veut que nous le trouvions. Pourquoi est-il descendu sur la terre? Pourquoi nous dit-il: "Venez à moi!" S'il ne voulait pas que nous le trouvions il

n'aurait pas fait tant d'avances, tant de prévenances. Il nous veut, et il ne peut nous avoir qu'autant que nous allons à lui par notre choix, notre préférence. Il nous veut, voilà pourquoi, avec amour ineffable, il nous crie: "Mon enfant, donnez-moi votre coeur."

Le Sauveur nous veut; donc nous pouvons le trouver. Il nous dit où il demeure; il nous enseigne la route qui conduit à lui; il nous apprend ce que nous devons faire pour le trouver.

Où donc demeure Jésus? Dans l'humilité, dans l'obéissance, dans la simplicité, dans la douceur; il se plaît dans l'âme qui sait se conserver dans une conduite toujours égale; dans le coeur qui ne veut que Dieu et qui réellement ne vit que pour lui; dans l'âme obéissante qui n'a qu'une volonté avec son Père; dans l'âme prête à tous les sacrifices, à tous les renoncements; enfin il est dans l'amour véritable, car il n'y a que Jésus qui puisse le faire naître, croître et l'enflammer jusqu'à la perfection.

Quelle est la route qui conduit à Jésus? La réponse est facile: Jésus-Christ lui-même nous la donne; écoutez; "si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours de sa vie et qu'il me suive." Jésus parle, ses paroles sont claires, il n'y a plus qu'à mettre en pratique.

Les saints ont trouvé Jésus parce qu'ils ont observé ses enseignements. Afin que nous n'ayons aucun prétexte, l'apôtre de Jésus nous les explique. Il nous dit; "dépouillez-vous du vieil homme avec ses actes, revêtez-vous du nouveau, revêtez-vous de Jésus Christ. Il est la voie, la vérité et la vie."

Que devons nous faire pour le trouver? En nous indiquant la route Jésus-Christ nous fait comprendre ce que nous devons faire et l'Apôtre nous le montre

jusqu'à l'évidence. Ah! nous le savons, ce que nous devons faire. Nous l'oublions dans la pratique, et pourquoi? Parce qu'il en coûte pour renoncer aux habitudes depuis longtemps contractées; parce qu'il est dur de briser son caractère, de le plier à ce que veut Jésus; parce que la croix est pesante à l'âme qui ne l'a pas portée depuis l'enfance, parce qu'il faut la porter chaque jour, à chaque instant; parce qu'il semble cruel de rompre avec tout ce qu'on a toujours fait; parce que quitter le MOI paraît un sacrifice au-dessus de nos forces.

Oui, c'est vrai, tout cela est au-dessus de nos forces si nous n'avions point d'aide, mais celui qui nous commande et qui dit: "venez à moi" nous donne sa grâce, nous prévient; il ne nous manquera jamais, si nous voulons sincèrement aller à lui.

Eh: ma chère enfant, pourrions-nous nous refuser à la si douce invitation de Jésus? pourrions-nous renoncer à aller à lui parce qu'il en coûte à la nature? Oh! ma fille, y a-t-il rien de plus dur que d'être privé de Jésus? N'est-ce pas, parmi les peines la plus grande?

Au contraire, être avec Jésus, avoir Jésus, n'est-ce pas la plus grande, la plus douce consolation? N'est-on pas amplement dédommagé lorsque, pour quelques légers sacrifices, on a Jésus?

Oh! ma fille, allons donc à Jésus; que rien ne vous arrête. Il faut posséder Jésus quoi qu'il en coûte; ne comptons pour rien la peine, la fatigue, les croix, les immolations. Encore une fois, point de repos jusqu'à ce que nous ayons Jésus.

.....

Questions

- Est-ce que j'utilise les moyens qui sont à ma disposition pour permettre à Jésus de me trouver?

- Quels pas est-ce que je prends chaque jour pour que cette rencontre devienne habituelle?

- Est-ce que je me souviens de certaines occasions dans ma vie où j'ai ressenti la force de cette rencontre?

Textes de l'Évangile

Jn 1, 35-51

Jn 12, 20-21

Jn 3, 1-3

Mt 9, 10-11

Jn 6, 16-21

Mt 9, 14-17

Jn 12, 12-13; 17-18

Mt 9, 28-31

11

APPEL DE JÉSUS

Depuis ma première rencontre avec Jésus, je me sens vulnérable devant l'action de Dieu.

De plusieurs façons, Gailhac fait référence à l'appel que Jésus nous fait entendre de plus en plus clairement et fortement. Parfois, même, il raconte l'histoire du cheminement qui est notre réponse à l'appel constant de Dieu, qui nous invite à suivre son Fils. Quelques-uns des passages ci-dessous sont tirés d'un court traité sur la Vie Religieuse.

GS/6/IX/49/A

J'admire ce que Dieu peut opérer dans une âme quand il lui plaît de la choisir pour l'accomplissement de ses desseins. Vraiment Dieu opère en vous; c'est maintenant le moment de correspondre. La fidélité à la grâce attire de nouvelles grâces, et plus la fidélité est généreuse et constante, plus aussi la grâce est abondante. Courage enfant bénie de Dieu, regardez le but: c'est Jésus-Christ. C'est à lui qu'il faut devenir semblable.

GS/7/III/71/A

... Donc, chère enfant, suivez la lumière qui vous

éclaire, et montrez-vous généreuse, pour, avec la puissance de la grâce, immoler tous les élans de la nature.

Nous sommes appelés à vivre non seulement de chair et de sang, mais selon l'esprit de Dieu. Notre vie doit être surnaturelle comme notre vocation. Nous sommes appelés à faire régner Dieu, mais d'abord en nous mêmes; c'est la condition de réussir à le faire régner dans les autres.

.....

GS/18/VIII/82/A

La vocation

... Lorsqu'une âme est prédestinée de Dieu pour devenir l'épouse de Jésus-Christ, Dieu, ou dans sa tendre enfance ou dans un âge plus avancé lui inspire une foi vive, une espérance ferme et surtout un vif amour; peu à peu ces vertus grandissent en elle, Dieu l'éclaire de ses lumières divines, fortifie son espérance, agrandit son amour. Si elle est fidèle aux grâces reçues, Dieu fait en elle une grande lumière, l'âme voit deux choses: le ciel et la terre et son peu de durée. Si elle approfondit cette double pensée, Dieu l'illumine d'une plus haute pensée, elle voit le monde avec sa corruption et tous les dangers qu'y court le salut éternel. Comme vestibule du ciel, l'état religieux lui apparaît avec sa paix, son avant-goût du ciel et la facilité qu'il possède pour introduire les âmes à la béatitude éternelle; si elle continue à suivre la grâce naît, persévère, elle entend une voix céleste qui lui dit: Quitte là tout et viens à moi.

Si, nourrissant dans cette pensée et après conseil pris, elle entend toujours, viens et suis-moi; déjà déracinée de la terre, elle quitte tout, tout et elle court, vole là où Jésus l'appelle.

Le premier pas est fait, elle est postulante; ici commence l'épreuve. Le postulat est le premier creuset.

Il ne suffit pas d'avoir trouvé l'or après bien des fatigues, il faut qu'il soit purifié pour en faire des pièces d'or, ou des ornements de grande valeur, ou des chefs-d'oeuvre qui sont hors de tout prix.

L'âme fidèle à la grâce de la vocation religieuse qui entend la voix de Dieu et la suit est un or plus précieux, plus rare que tout l'or du monde; elle est l'or du ciel, elle est l'or de Dieu, puisque Dieu se l'est procuré au prix du sang de son propre Fils.

.....

La novice devient la fiancée du Verbe de Dieu fait homme.

.....

C'est à présent qu'elle va travailler à se rendre de plus en plus agréable à Celui qui, sans trop tarder, veut être son Epoux.

Cet Epoux, elle l'a vu par la vivacité de sa foi. Cette vue a ravi son coeur, elle a compris ses désirs, elle le préfère à tout, elle l'a vu, elle a lu dans son coeur, elle l'aime, elle va travailler avec une grande ardeur à préparer sa parure et sa dot pour le jour de l'alliance.

Pendant son postulat la novice actuelle s'est habituée à contempler Jésus; maintenant elle entre dans son intimité, elle veut devenir un autre Lui-même, elle l'étudie dans le détail pour mieux lui ressembler.

Elle le voit entrant dans le monde et prosterné devant son Père, elle entend son humble voix lui dire:

me voici pour faire votre volonté, comme il est écrit dans la règle que les prophètes ont écrite par vos ordres.

Elle le voit naissant d'une Vierge, naissant dans une étable, dans une pauvreté insigne, dans un entier anéantissement et préludant sur la crèche au sacrifice du calvaire.

Elle le suit dans le détail de sa vie, elle admire la vie sainte, parfaite, divine, dont Il donne l'exemple au monde.

Elle l'écoute disant à tous: apprenez de moi à être doux et humble de coeur, révélant aux hommes tous les mystères du ciel, elle adore sa bonté infinie qui par ses exemples et par ses leçons montre à tous la route du ciel et la leur facilite.

.....

Qu'est-ce donc que la profession? C'est l'acte le plus héroïque de la religion, c'est la charité consommée. Dieu est charité, c'est son nom et l'âme qui comprend l'acte de la profession avec la pleine volonté d'en accomplir tous les engagements, peut être, en petit, charité de Dieu, car elle devient sa véritable image.

.....

Mais quelle en est la récompense? Elle entre dans la possession de la liberté des enfants de Dieu, elle ira de vertu en vertu, de lumière en lumière. Dieu est en elle, avec elle, son âme devenue céleste ne vivra qu'en Jésus-Christ, dépouillée du fardeau des misères humaines. Si elle est fidèle, forte, généreuse jusqu'à la fin, Dieu sera sa récompense éternelle. Dieu éternellement sera tout en elle, elle ne sera rien qu'en Dieu. Elle participera à tous les attributs de Dieu dans son infinie félicité, dans les siècles sans fin. Amen

.....

... QU'EST-CE QU'UNE RELIGIEUSE?

C'est une âme que Dieu, dans sa miséricorde, choisit pour l'élever à une dignité telle que toutes les dignités du monde ne peuvent lui être comparées.

En effet, la religieuse est l'épouse de Jésus-Christ. Elle est reine. Elle est épouse de Jésus-Christ; Jésus-Christ la choisit et à son tour elle choisit Jésus-Christ. Jésus-Christ dit à cette âme: Viens, quitte tout, et je t'épouserai pour l'éternité, je te couronnerai d'une couronne de gloire, je t'établirai sur mon trône.

Elle est reine, puisqu'elle choisit Jésus-Christ. Jésus-Christ se montre à elle dans les lumières de la foi; elle le voit, elle l'aime, elle se confie à lui, elle le préfère à tout; donc, elle est reine.

Par son amour et sa préférence elle s'élève au-dessus de tout ce que le monde pourrait lui offrir: biens, gloire, plaisirs. Elle règne sur tout ce qui n'est pas Jésus-Christ et parce qu'elle laisse tout pour Jésus-Christ, Jésus-Christ devient son trésor, sa gloire, son ineffable félicité; Jésus-Christ est sa couronne et son trône.

.....

Questions

- Comment je suis sensible à l'appel que Jésus me fait chaque jour; - là où j'habite; à travers les personnes avec qui j'habite; à travers les personnes à qui Jésus envoyée?

- Si je suis au début de ma Vie Religieuse, quels sont mes sentiments à l'égard de l'invitation que Jésus me fait à Le suivre?

Si j'ai déjà fait mes "premières réponses", comment est-ce que j'essaie de renouveler ma capacité de répondre?

- Voir, entendre, goûter l'invitation que Jésus continue à me faire aujourd'hui.

Textes de l'Évangile

Mt 4, 18-22

Mc 1, 16-20

Lc 5, 27-28

Mt 9, 9

Mc 2, 13-14

111

CONDITIONS POUR SUIVRE JESUS

Il y a beaucoup d'expressions dans les écrits de Gailhac, indiquant que nous devons suivre Jésus de manière exigeante et radicale. Ces expressions ont chez-lui un sens très positif; elles nous poussent en avant; elles sont porteuses de "la bonne nouvelle". Gailhac ne s'arrête pas à "l'oubli de soi", et à "la mort à soi-même". Il y a une raison fondamentale à tout cela, une raison vraiment dynamique: "... l'oubli de soi, la mort à tout soi-même, l'esprit de sacrifice... sont indispensables pour entrer dans la vie apostolique." GS/21/IX/76/A.

Gailhac nous présente Jésus qui nous appelle, qui pose des conditions pour Le suivre, mais, en même temps, qui nous laisse tout à fait libres: "si tu veux..."; Jésus est cependant très ferme: "celui qui aime son père, sa mère... (plus que moi) n'est pas digne de moi." GS/21/IX/76/A

GS/21/IX/76/A

... plus votre vocation est grande, plus elle vous approche des apôtres et de Dieu, plus les obligations qu'elle vous impose sont grandes.

1) La première condition pour entrer dans les desseins de Dieu, c'est de tout quitter - tout sans exception. Il faut, pour suivre Jésus-Christ, être dépouillé de tout; celui qui aime son père, sa mère, ses frères, ses soeurs ou tout autre objet créé

(plus que Dieu) n'est pas digne de Dieu, n'est pas propre à son oeuvre.

Vous devez prêcher Jésus-Christ, Le faire aimer, Le préférer à tout; pour faire comprendre ces grandes leçons il faut les pratiquer soi-même, la plus efficace manière d'enseigner le bien aux autres, c'est de le faire soi-même. Jésus-Christ, notre grand modèle, en tout a commencé par faire ce qu'il a enseigné.

L'exemple est entraînant; les leçons ne servent pas de grand chose si elles ne sont pas précédées de l'action. Généralement les hommes sont enfants, ils entendent plus et mieux par les yeux que par les oreilles.

2) Par une suite nécessaire, l'oubli de soi, la mort à tout soi-même, l'esprit de sacrifice dans tout le détail de la vie sont indispensables pour entrer dans la vie apostolique.

Pour travailler efficacement au bien des âmes, il ne faut voir qu'une chose; la valeur des âmes, ce qu'elles ont coûté à Jésus-Christ, la gloire qui revient à l'adorable Trinité par le gain des âmes qu'on mène à l'amour de Dieu, à la pratique plus parfaite des vertus chrétiennes et les mérites qu'on acquiert soi-même en s'immolant, en se sacrifiant pour atteindre ce noble but.

3) Il suit encore de ce qui précède, que la persévérance, et la persévérance jusqu'à la mort, dans les oeuvres de zèle est de rigueur pour répondre à notre vocation. Oh, la vie peut-elle employée plus utilement, plus noblement qu'en travaillant à gagner des âmes à Dieu? Dieu, de toute éternité, est occupé à cette oeuvre si digne de lui, il a tout fait pour elle, il a donné son Fils et le Verbe incarné n'est né, n'a vécu, n'est mort que pour sauver les âmes.

Il faut user ses forces, sa santé, tout son esprit,

tout son coeur, tous ses moments, toute sa vie en un mot sans relâche; pourrions-nous mieux employer ce qu'on a reçu de Dieu? Dieu n'est-il pas assez riche pour nous récompenser? Mais alors, direz-vous, la vie sera un sacrifice incessant? Sans doute. Qu'a été la vie de Jésus-Christ et des apôtres?

4) Pensez-y bien, chères enfants, voilà votre vocation. Pour y être fidèles, que votre vie soit une vie de foi; loin de vous la vie matérielle, la vie des sens; vivez de la vie de l'esprit, mais de l'esprit uni à Dieu; vous ne pouvez quelque chose que par l'Esprit-Saint. Mais l'Esprit-Saint pour habiter en vous demande votre coopération et vous attirerez l'Esprit-Saint en vous si, dociles aux premières démarches du Saint-Esprit vous faites de votre vie une vie de prière. Jésus-Christ uni à son Père passait les jours à opérer son oeuvre et les nuits il les passait en prière; et les apôtres employaient tout leur temps à prier et à annoncer la parole de Dieu. Ils priaient afin que leur labour fût béni. Une religieuse qui ne serait pas constamment unie à Dieu n'aurait qu'une parole tiède, l'amour de Dieu ne l'échaufferait pas, elle serait un arbre aux fruits secs. Sa parole ne serait ni lumière, ni vie. Elle ne peut être la bouche de Dieu que par son union à Dieu. Elle n'est unie à Dieu que par la prière.

Toutes les âmes que Dieu a choisies pour porter sa connaissance dans les esprits et dans les coeurs ont été des âmes d'oraison. Lisez l'histoire de tous ceux que Dieu a appelés à son divin emploi, vous en aurez la pleine conviction.

Pour faire connaître et aimer Dieu, il faut être plein de Dieu, il faut se nourrir de Dieu, et ce n'est que dans l'oraison qu'on se nourrit de Dieu, qu'on s'en remplit.

Pour tout dire en peu de mots, votre vocation

est de Dieu, toute divine, elle est unie avec celle de Jésus-Christ et des apôtres; soyez donc les images de Jésus-Christ, les émules des apôtres. Comme Jésus-Christ et les apôtres, soyez humbles et obéissantes et s'il le faut jusqu'à la mort et la mort de croix. Que votre vie soit toute en union avec Dieu; vivez en Dieu, de Dieu, pour Dieu.

Soyez tout amour et rien ne vous coûtera, tout vous sera facile, aimable, délicieux. Les immolations, les sacrifices les plus douloureux à la nature seront pour vous une douce joie et les yeux toujours levés au ciel il vous en viendra tous les secours.

GS/8/IV/79/A

Or, voici les conditions qu'il pose et personne ne peut les changer, ni les négliger impunément: si quelqu'un veut marcher dans la voie que j'ai parcourue le premier, si quelqu'un veut arriver à la vie, qu'il suive la lumière que j'ai répandue si abondante et par mes paroles et surtout par mes exemples; qu'il porte sa croix tous les jours de sa vie, enfin qu'il me suive, qu'il m'imité, qu'il devienne un autre moi-même, par sa volonté, par ses intentions, par toute sa vie, et alors il vivra de la vie éternelle.

GS/13/VI/11/85/A

Donc que ceux qui veulent me suivre, être mes disciples connaissent les conditions de leur admission dans l'armée si belle de mes élus.

Primo: qu'ils se renoncent soi-même.

Il n'y a qu'un Dieu qui puisse poser un tel précepte, et, cependant, ce précepte est évident aux yeux de la raison droite, à plus forte raison vu dans les lumières de la foi.

La simple raison nous dit que le Dieu qui a créé toutes choses et qui nous a fait tout ce que nous sommes a droit à tout ce que nous sommes; à notre

amour, aux hommages de tout notre être, bien plus, que nous lui fassions hommages de toutes les créatures qu'il a mises à notre service.

Mais si nous contemplons les choses avec les lumières de la foi, et que par ces lumières nous reconnaissons que le péché, entrant en nous, a révolté tout notre être contre Dieu et sa volonté sainte, nous comprendrons bien mieux quels combats, quelles luttes nous devons entreprendre pour rentrer dans l'ordre, et par conséquent, nous renoncer pour courber nos fronts sous le joug de Jésus-Christ, porter son fardeau et nous faire librement esclave pour entrer dans la liberté des enfants de Dieu.

.....

C'est la parole seconde de Jésus-Christ: qu'il porte sa croix tous les jours de sa vie.

C'est aussi la seconde condition de la vraie liberté, de la liberté chrétienne.

Il faut remarquer tout d'abord les expressions de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il ne dit pas qu'il traîne la croix, mais qu'il porte la croix.

Tous, les hommes ont leur croix, elle est inhérente à la nature humaine souillée par le péché, la sentence portée contre le premier homme après son péché atteint toute la race, d'où il est évident que tout homme porte sa croix, si ce n'est pas par vertu, c'est par nécessité; or, la porter par pure nécessité c'est la traîner, non la porter; Notre Seigneur Jésus-Christ veut qu'on la porte au moins avec résignation, plus que cela, avec bonheur, avec amour, car la résignation ne dure pas toujours si elle n'est pas fortifiée par l'amour; le soldat n'arrive guère à la victoire si un sentiment plus noble que la nécessité ne l'anime.

.....

Notre Seigneur a dit; "qu'il porte sa croix et qu'il me suive," et où va Jésus-Christ avec sa croix?

Au Calvaire. Et pourquoi? Pour y être cloué à la croix.

Donc si nous sommes obligés de porter notre croix et de suivre Jésus-Christ, il nous faut aller au Calvaire pour y être cloué à la croix avec Jésus-Christ.

Ainsi l'ont compris tous les saints, Saint Paul, un des premiers disciples de Jésus-Christ, ne savait que Jésus-Christ crucifié, il ne savait prêcher que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Et pour montrer que sa science n'était pas seulement spéculative mais pratique, sa vie se passa sur la croix et il pouvait dire sans crainte d'être contredit: "Je suis cloué à la croix avec Jésus-Christ."

.....

Oui, comme Jésus-Christ crucifié, mis à mort, enseveli dans le tombeau du juste, ressuscita plein de gloire et de puissance, de même Jésus-Christ crucifié en réalité ou en désir, ressuscitera dans ses justes et le sang des justes, comme autrefois, deviendra une semence de chrétiens.

.....

Questions

- Dans mes décisions, quel poids est-ce que je donne à l'idée de "suivre Jésus" en tout?
- Pour moi, est-ce que les conditions pour suivre Jésus sont une entrave ou une libération?
- Ai-je jamais ressenti la joie dans la "douleur" que peut m'apporter les conditions de suivre Jésus? Quand?

Textes de l'Évangile

Lc 9, 23-26

Mt 16, 24-26

Mc 8, 34-38

Lc 14, 27

Mt 10 38-39

Jn 12, 25-26

LE COEUR DE LA RÉPONSE

Il ne peut pas y avoir de réponse fidèle et totale, si au fond nous ne sommes pas libres, si notre coeur ne s'abandonne pas librement à l'inconnu du Chemin: "Oui, désormais le cri de votre âme sera celui du prophète: mon coeur est prêt, Seigneur, il est prêt à tout." GS/25/1X/49/A

Gailhac souligne à maintes reprises cet aspect fondamental de la réponse; il insiste: "Or le bon Jésus veut quelque chose de plus. Il ne Lui suffit pas que nous Lui donnions notre coeur. Il veut entrer dans notre coeur pour en prendre une pleine possession". GS/25/111/82/A.

Dès que Jésus prend possession de notre coeur, tout nous sera donné par surcroît.

GS/25/1X/49/A

... Vous me comprenez, Dieu a exigé de vous un grand sacrifice, mais il en exige encore le sacrifice du coeur, et puis le sacrifice du matin jusqu'au soir. C'est là dessus qu'il faut bâtir, c'est là qu'on établit le fondement solide.

Sans doute, chère fille, telle est la disposition général de votre coeur; il faut quelque chose de plus, il faut réduire en pratique cette disposition, il faut que, du matin au soir, toute votre conduite soit l'expression de cette disposition habituelle de votre coeur.

GS/2/VII/77/A

... Être sainte, c'est donc copier Jésus-Christ, s'en revêtir. Pour copier Jésus Christ il faut l'avoir devant les yeux. On ne peut pas copier ce qu'on ne voit pas. Il ne suffit pas de regarder un instant, il faut le

voir toujours.

Il ne suffit pas de le voir, il faut l'étudier. Il y a tant de nuances dans cet admirable modèle. Il faut donc l'étudier et l'étudier toujours. Il ne suffit pas de l'étudier, il faut le méditer; il faut savoir Jésus-Christ, selon la parole de St. Paul. Savoir Jésus-Christ ce n'est pas seulement l'avoir dans la mémoire, ni dans l'imagination, c'est l'avoir dans le coeur, c'est l'aimer. On n'imite que ce qu'on aime.

GS/26/X1/77/A

... Oh, l'amour c'est la vie de la vraie religieuse... Ne lui parlez plus ni de peines, ni de difficultés, ni d'impossibilités. Non, elle aime, et rien ne coûte à l'amour. L'amour peut tout, triomphe de tout.

Oh, mes chères et bien-aimées filles, aimez donc Jésus. Aimez-le de tout votre coeur, de tout votre esprit, de toute votre âme, de toutes vos forces, aimez Jésus en tout, partout, dans les joies, dans les épreuves; aimez-le dans le travail et dans le repos; aimez-le éveillées et dormantes; que l'amour soit toute votre pensée, tout votre sentiment, qu'il dirige toutes vos occupations et les rende vivantes. Vivez dans l'amour. Que toute votre vie se passe dans l'amour. Mourez dans l'amour et votre amour sera éternel.

... La première fille de la virginité et de l'humilité est l'amour, si toute fois l'amour n'est pas la mère de la virginité et de l'humilité; dans tous les cas l'amour est la vie des vertus et ne peut exister sans être couronné.

Admettons donc qu'il soit la fille ou mère de la virginité et de l'humilité, seulement dès qu'il possède un coeur il le rend fécond parce qu'il attire Dieu dans ce coeur, et avec Dieu toutes les richesses

de ses grâces. La grâce enfante tout bien dans ce coeur, il devient comme un centre de tout ce qui est saint, juste, parfait.

.....

GS/25/111/82/A

Donnez à Jésus votre coeur tout entier, voyez comme Il le désire; Il y a droit, vous êtes sa créature, partant sa propriété. Il vous a rachetée et à quel prix...non pas au prix de l'or et de l'argent, mais au prix de Son Sang. Donc vous lui appartenez doublement et par droit de nature et par droit de conquête. Et cependant, avec une tendresse ineffable il vous dit: "Mon enfant, donnez-Moi votre coeur". Mais pourquoi ne le demande-t-Il pas impérieusement? Pourquoi n'use-t-Il pas de sa puissance pour s'en emparer puisqu'il lui appartient? Oh, chère enfant, Jésus veut nous fournir l'occasion de Lui témoigner notre reconnaissance et de faire un saint usage de la liberté dont Il nous a fait le don. Il veut, de plus, que nous fassions un acte méritoire et qui en quelque manière, le lie Lui-même et Le rende en quelque sorte notre obligé.

Il nous demande notre coeur afin que, librement, nous le Lui donnions et que nous le Lui donnions par choix et que, pour Lui témoigner notre amour, nous sachions mourir à tout et à nous-mêmes, pour n'appartenir qu'à Dieu seul nous L'estimions plus que tout et que, pour Lui, rien ne nous coûte.

Or, le bon Jésus veut quelque chose de plus. Il ne Lui suffit pas que nous Lui donnions notre coeur, Il veut entrer dans notre coeur pour en prendre une pleine possession.

Ecoutez sa douce voix: Mon enfant, je suis, depuis longtemps, longtemps, devant la porte de votre coeur. Je frappe à cette porte et je ne me lasse pas de frapper. Oh, mon enfant, ouvrez à votre Dieu, à

votre Sauveur, ouvrez à Celui qui seul peut rendre
votre coeur heureux, laissez-Moi y établir mon trône,
y faire ma demeure. Chère enfant, vous dit encore le
Sauveur adorable, J'entrerais dans votre coeur si vous
m'aimez assez pour me l'ouvrir; ce sera pour le puri-
fier, le sanctifier, y déposer tous les trésors de ma
grâce, de mon amour, pour vous communiquer ma vie et
faire de votre coeur un même coeur avec mon coeur.

.....

GS/4/V11/82/A

... Oh, mon enfant, si Jésus n'est pas dans votre
coeur, si nous ne sommes pas dans le coeur de Jésus,
à qui la faute? n'est-ce pas nous qui sommes coupables?
Et pourquoi laissons-nous la porte fermée? Pourquoi
refusons-nous de l'ouvrir à Jésus? Pourquoi? parce
que Jésus ne veut y entrer que pour être Roi, pour y
régner; et nous aimons tant les tyrans qui nous oppri-
ment en nous laissant croire qu'il est doux, agréable
d'être libre, indépendant, que nous gouvernant nous-
mêmes par nos caprices, nos goûts, nos penchants,
notre manière de voir, en restant dans notre volonté
nous sommes rois, maîtres, souverains de nous-mêmes.
O aveuglement, o illusion, o aveuglement monstrueux.

Questions

- Quels sont les sentiments habituels de mon coeur
à l'égard de mes activités quotidiennes?
- Est-ce que je prends conscience de la Raison
d'être de tout ce que je fais?
- Qu'est-ce que je fais pour renouveler le don
conditionnel de mon coeur à Dieu, qui m'appelle à
réaliser une mission concrète?

Textes de l'Evangile

Mt 6, 19-20	Lc 12, 22-32	Jn 15, 9-12
Mt 6, 25-34	Lc 12, 33-34	Jn 17, 26

TOTALITÉ DE LA RÉPONSE

Une fois que nous avons donné notre coeur en toute liberté, tout le reste prend une dimension "absolue", parce que tout est fait en Lui, avec Lui et par Lui. Si tout est fait d'un coeur déjà donné à Dieu, on ne distingue plus entre les grandes et les petites choses. C'est Dieu, alors, qui donne à toutes nos oeuvres leur vraie dimension: humaines, elles deviennent divines.

"Dans leurs oeuvres les hommes se cherchant eux-mêmes, voilà pourquoi elles ne sont pas bénies de Dieu. Si en se cherchant ils se trouvent c'est pour leur malheur. Dans les oeuvres de Dieu on ne cherche que Dieu; ainsi faisait Jésus-Christ, notre Modèle: "Je ne cherche ma gloire mais celle de mon Père".
GS/4/11/71/A

GS/11/X/49/A

(Jésus-Christ qui parle...)

... Vos yeux ont encore besoin de lumière, ma fille, mais je ne vous la refuserai pas. Vous ne savez comment me suivre? Mais ma fille, ne suis-je pas toujours avec vous? Mon Evangile ne me met-il pas devant vos yeux? N'entendez-vous pas continuellement ma voix? a-t-elle un instant cessé de retentir à vos oreilles? Ma vie n'est-elle pas devant vous comme un tableau impérissable? Ne me possédez-vous pas réellement dans la sainte Eucharistie? Et, vous ne savez pas comment me suivre? Mon enfant, dites mieux, vous ne savez pas ce que c'est que me suivre? Je vais vous l'apprendre:

Me suivre, c'est m'imiter.

Me suivre, c'est conformer votre vie à mes exemples.

Me suivre, c'est penser mes pensées.

C'est m'aimer uniquement et tout sacrifier

ou pour conserver ou pour augmenter mon amour dans votre coeur.

Me suivre, c'est faire comme j'ai fait, imiter mon amour pour la pauvreté, pour la charité, pour l'obéissance.

Me suivre, c'est vous conduire de telle sorte, qu'en vérité vous puissiez dire: Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

... ne craignez pas, il est vrai, le travail est grand, la route est longue, mais vous n'aurez qu'à vous laisser conduire, et vous l'accomplirez, et vous arriverez au terme.

.....

GS/2/11/71/B

... Dieu tout nôtre, chères enfants, comprenez-vous cette vérité? Elle donne l'extase, l'âme est enlevée au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu. Dieu Possédé, rien n'est impossible, rien n'est ni difficile, ni pénible.

Nous le possédons donc bien peu, puisque nous sommes encore tout terrestres; puisque nous trouvons tout difficile, tout pénible. Marie et St. Joseph manquaient de tout; ils étaient méprisés, persécutés, obligés même de fuir et ils surabondaient de joie et de bonheur. Ils avaient Jésus et Jésus était tout pour eux. Avec Jésus ils ne manquaient de rien; ils étaient souverainement heureux.

O mes chères enfants, soyez donc tout à Jésus.

.....

GS/25/V11/83/A

Or, qu'est-ce que suivre Jésus? C'est n'avoir qu'une pensée, qu'une volonté, qu'un même désir, qu'une même vie avec Jésus, qu'un même but avec Jésus.

Or toutes choses en Jésus sont renfermées dans une seule chose! L'amour de son père. Jésus a dit: "Je suis venu non pour chercher ma gloire mais la gloire de mon père qui m'a envoyé". Il a dit encore! "Je suis venu non pour faire ma volonté, mais celle de mon Père; la volonté de mon Père est ma nourriture, et aussi mon Père sait que je l'aime parce que je fais sa volonté. Or je la fais à chaque instant; mon amour pour mon Père n'a pas d'interruption, ni mon obéissance a son bon plaisir.

Donc suivre Jésus-Christ c'est marcher sur ces traces, et par conséquent faire la volonté de son Père à chaque instant.

Or la volonté du Père celeste est que nous imitions Jésus-Christ; contemplez avec une grande attention, et faites selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.

Or imiter Jésus-Christ c'est vivre comme Jésus-Christ uniquement pour glorifier Dieu, copier ses vertus, faire naître de plus en plus son image en notre âme, ne pas nous donner du repos jusqu'à ce qu'il soit entièrement formé en nous.

Telle est la route qui mène au ciel, et y introduit. Oh! vous chères enfants vous voulez y aller, Dieu veut vous y recevoir; courage donc, parcourez en toute la route et ne vous arrêtez pas jusqu'à ce que vous soyez unies au Dieu infiniment éternel.

Dieu vous a séparées du monde; dans son immense miséricorde il vous a fait les épouses de Jésus-Christ son Fils bien-aimé; pourriez vous renoncer à être assises sur son trône parce qu'il en coûte un peu pour le suivre?

Oh non! écoutez-vous, jamais, jamais nous ne nous séparerons de Jésus par le secours de sa grâce, nous le suivrons partout. Comme Jésus nous vivrons d'obéis-

sance et d'amour, nous imiterons son humilité, sa douceur, comme Jésus nous nous oublierons, nous nous effacerons pour ne chercher en tout que la gloire de Dieu; à l'exemple de Jésus nous brûlerons de zèle pour faire connaître et aimer le Dieu qui seul mérite d'être aimé.

Rien, non, rien, aimable Jésus, ne pourra nous séparer de vous, ni les tentations du démon ou du monde, ni les épreuves dont la vie est remplie, ni les travaux, ni les fatigues, ni les sacrifices, ni les privations, ni les croix, ni la mort, rien en un mot ne pourra détruire notre détermination.

Nous voulons aller après vous par le renoncement à nous-mêmes, en portant avec amour, tous les jours de notre vie, les croix que vous nous enverrez, constamment soutenues par votre main toute puissante; nous vous suivrons, nous vous imiterons jusqu'à ce que nous soyons qu'un avec vous, Seigneur Jésus, avec vous au ciel pour l'éternité.

.....

GS/8/X11/83/A

... 8°. Il faut se revêtir de Jésus-Christ, devenir une créature nouvelle, un autre Jésus-Christ.

9°. D'ou il suit que vous ne devez pas vous donner de repos jusqu'à ce que vous soyez humbles comme Jésus-Christ, douces comme Jésus-Christ, patientes comme Jésus-Christ, aimant Dieu et le prochain comme Jésus-Christ, sachant tout supporter sans murmures comme Jésus-Christ, en un mot, vivant de la vie de Jésus-Christ comme Jésus-Christ vit de la vie de son Père.

D'où il suit qu'il faut que votre vie soit un renoncement perpétuel, un sacrifice continu, une fidélité inviolable pour suivre Jésus-Christ en tout temps et en tout lieu.

Entrez sans cette voie, sûrement vous trouverez

Jésus-Christ; avec lui l'avant-goût du Ciel et la certitude d'être assises sur son trône pendant l'éternité. Amen

.....

GS/13/X/86/A

... Voici la signification: qu'il me suive signifie qu'il faut constamment imiter Jésus-Christ mais il faut tous les jours de la vie se dépouiller en tout de soi-même pour être la vraie image de Jésus-Christ et comme l'Apôtre St. Paul pouvait dire: je meurs chaque jour; ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il peut dire: je vis, non c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Suivre Jésus-Christ: que cette parole est belle dans la bouche de St. Paul et qu'elle nous dit bien ce que nous devons faire si nous voulons être un avec Jésus-Christ et être pleinement dans la vraie piété.

.....

Questions

Dans le contexte de la Totalité de ma réponse à Dieu:
- Quel rôle joue le discernement dans mes choix et mes décisions?

- Comment est-ce que je vois ma propre réalité et les réalités qui m'entourent?

- Réfléchir sur la motivation qui me fait avancer.

Textes de l'Évangile

Mt 5, 1-12

Lc 6, 17-23

Mc 12, 41-44

Lc 21, 1-4

VI

EN COMMUNAUTÉ

"Femmes consacrées, appelées à vivre en communauté... Nous témoignons de l'amour transformant du Christ, dans notre vie et dans l'histoire." (Const. 26)

Gailhac s'arrête fréquemment pour parler de la communauté et de l'amour réciproque des Soeurs. Pour lui, "L'union d'esprit et de coeur" est l'essence de la communauté." (Const. 28)

Au delà d'être un moyen de perfection - "une communauté qui porte dignement son nom est sans contredit... un moyen de perfection pour les âmes que Dieu y appelle..." (GS/6/1X/49/A) - pour Gailhac, la communauté joue le rôle de témoignage. Il y fait souvent référence. Voyons comment il nous le présente dans un extrait d'une lettre écrite le 19/11/84/A: "Que par cet amour, vous ne fassiez qu'un en Jésus-Christ; que dans vos rapports cet amour se révèle d'une manière saisissante. Que l'on soit, en vous voyant, forcé de dire comme des premiers chrétiens: 'voyez comme ils s'aiment, en dirait qu'elles sont disposées à se sacrifier les unes pour les autres."

GS/6/1X/49/A

Chère enfant, une communauté qui porte dignement son nom est, sans contredit, une source de gloire pour Dieu, un moyen de perfection pour les âmes que Dieu y appelle, un principe de salut pour une multitude d'âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ. Une communauté est la fleur de l'Eglise, elle en est l'ornement, pourvu qu'elle vive conformément à ses obligations; elle est le ciel sur la terre quand les soeurs qui la composent sont vraiment pauvres, chastes, obéissantes, brûlantes d'amour pour Dieu.

GS/21/11/71/B

... O mes filles, quand serez-vous Un dans le Coeur de Jésus? C'est la joie de toute Communauté, et sur la terre et dans le ciel. Pourquoi êtes-vous en communauté, si ce n'est pour être unies? C'est en cela que consiste la beauté, la prospérité, le bonheur de votre vocation. "Voyez, dit l'Esprit Saint, combien c'est une chose bonne, sainte que les soeurs habitent ensemble, unies d'esprit et de coeur."

"Je vous conjure, disait Saint Paul, appliquez-vous à n'avoir tous qu'une pensée, qu'une même volonté, qu'un même but qui est le règne de Dieu dans vos âmes." À Dieu ne plaise que le démon de la discorde jette jamais parmi vous la lèpre du schisme, de la division. Dieu est Un, et il est un Dieu de Paix. Il veut tout ramener à l'unité, parce qu'il est un et parce qu'il veut que sa paix règne par tout. N'oubliez pas que partout il veut être représenté; voilà pourquoi partout il veut l'unité.

... Si le firmament est beau, sa vue ravissante, c'est parce que chaque astre reste soumis, obéissant et que chacun parcourt le cercle que lui est tracé. Que le ciel des cieux doit être beau! Nous serons dans une extase éternelle, lorsqu'il nous sera donné de le contempler. O mes filles, le firmament n'est qu'une figure grossière d'une Communauté et le ciel des cieux en est la parfaite réalisation.

O mes filles, quelle sera ma joie, si, lorsque je viendrai vous voir, il m'est donné de vous trouver chacune image des anges et toutes images du Ciel.

Vivez donc toutes dans l'humilité, car elle est le principe de l'unité, comme l'orgueil est la cause de toute division. Vivez dans l'obéissance pleine d'amour; elle est le lien qui unit à Dieu, et, avec la Supérieure on formera une union indestructible. Vivez conformément à toute la Règle, elle conduira infailliblement à l'unité.

Vivez dans une sainte amitié, qui, comme la flamme de la charité divine, fonde tous vos cœurs en Un. Vivez à Dieu, de Dieu, en Dieu, c'est là que se consomme l'union des cœurs.

.....

GS/19/11/84/A

... Telle est la volonté de Dieu exprimée par Jésus-Christ.: "Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous

ai aimés Moi-même."

Oh! mystère admirable, Dieu nous aime et Il met son amour en nos coeurs afin que toutes ses images s'aiment mutuellement.

Et pourquoi? Afin que nous entrions dans l'unité de Dieu; répétons les paroles de Jésus-Christ: aimez-vous les uns les autres somme Je vous ai aimés Moi-même; c'est l'amour qui dit aux coeurs, tellement fait pour aimer, que dans l'enfer, le plus grand tourment des réprouvés sera de ne pouvoir plus aimer. Aimez-vous les uns les autres et que cet amour qu'il leur commande soit modelé sur l'amour, qu'Il leur porte.

.....

Tous les chrétiens sont appelés à entrer dans cette unité. Toutes les religieuses doivent refléter celle du Ciel.

Le seul mot "d'entrer en communauté" le dit, car entrer en communauté c'est entrer dans une réunion d'âmes animées, dirigées par la charité, laquelle de toutes fait une unité.

Le mot "communauté" ne peut s'entendre, ni s'expliquer d'une autre manière. De telle sorte qu'une communauté n'est qu'un nombre d'âmes unies à Dieu et entre elles par la charité. Pour mieux dire, une communauté est l'image vraie du Ciel où tout est un par l'amour que Dieu a pour les élus et par l'amour qu'Il met dans les élus, amour qui embrasse Dieu et les élus.

Il suit de là qu'une communauté où repose l'esprit de Dieu, qui est l'amour du Père et du Fils, est une image véritable du Ciel.

Or, cette image du Ciel dans la communauté, comment peut-elle se révéler dans une communauté? deux manières: par l'union de chaque membre avec Dieu; en second lieu

par l'union des membres entre eux.

.....

Comme nous parlons à des religieuses, il faut que nous disions ce qu'est une communauté où règne la charité de Dieu comme Jésus-Christ nous a donné l'exemple et comme Il nous la prescrit.

Une communauté où règne la charité de Dieu est une continuation de la vie des premiers chrétiens, telle que St. Luc nous la dépeint: Ils n'avaient tous qu'un coeur et qu'une âme car, malgré leur nombre, tout était commun entre eux.

C'était l'image du Ciel. La multitude des croyants était une immense famille et cette immense famille semblait un seul être. Les païens en étaient dans l'admiration et ils se disaient entre eux: voyez comme ils s'aiment. Leur union est si forte que volontiers ils donneraient leur vie les uns pour les autres. La vue seule de cette charité opérait des merveilles. Des populations entières, frappées par ce spectacle inconnu sur la terre, ouvraient les yeux à la lumière et, renonçant aux idoles, embrassaient la foi chrétienne.

.....

Vous le devez, car vous devez être modèles. Votre devoir est de faire naître l'esprit de charité et d'union dans les coeurs, donc vos âmes doivent être brûlantes de charité et dans une union parfaite.

.....

Questions

- Dans mon expérience de Vie Religieuse, est-ce que je trouve des exemples de Vie Communautaire telle que le Père Gailhac nous la présente?
- Est-ce que je m'engage à la construction de la vraie communauté?
- Est-ce que je donne la même valeur aujourd'hui à la

vie communautaire qu'au début de ma vie religieuse?

Textes de l'Évangile

Mt 10, 1- 4

Lc 6, 12-16

Mt 19, 27-30

Lc 18, 28-30

Mc 3, 13-19

Jn 13, 34-35; 15, 1-17; 17. 9-26

Mc 10, 28-31

VII

POUR LA MISSION

- Dieu nous appelle pour nous envoyer

Dans les mots de Gailhac nous pouvons reconnaître le sens de l'envoi, dont il parle fréquemment dans ses écrits: "Que Jésus dont aujourd'hui nous célébrons l'Ascension, vous bénisse toutes comme il bénit ses Apôtres, desquels vous êtes un peu les successeurs par votre sainte vocation". (GS/9/V/83/A)

"Connaître Dieu et le faire connaître, aimer Dieu et le faire aimer," (Const. 7) voilà la Mission à laquelle nous sommes appelées. "Dans toutes les circonstances de notre vie, et à tout âge, chacune de nous participe à la Mission de l'Institut par l'authenticité et le témoignage de sa vie." (Const. 38)

Le Zèle pour la transformation du Monde est, avec l'Amour, la force dynamique qui doit déclencher toute notre action.

Voyons comment Gailhac nous présente ces aspects en faisant partie intégrante de la vie de "l'apôtre," de la vie de la RSCM.

N.B. Sur "la Mission" il faut consulter les trois livrets déjà publiés.

GS/14/VI/80/B

Vous êtes religieuse et Jésus est le premier religieux. Comme vous il avait une règle qu'il a constamment suivie, sans en retrancher une syllabe.

Comme vous il avait fait les trois vœux qu'il a pratiqués avec une fidélité inviolable. Oh! que sa pauvreté a été entière, il n'avait pas même où reposer sa tête. Son innocence a fait pâlir la sainteté des esprits. Que son obéissance a été admirable! Faire la volonté de son Père a été sa vie. La faire a chaque instant a été ses délices; il a obéi jusqu'à la mort de la croix.

Plus que cela. Vous avez une mission à remplir. Jésus avait une mission dont la vôtre n'est qu'un imperceptible échantillon. Comment a-t-il accompli cette mission? Lisez le saint Evangile et quoique ce livre divin nous ravisse, il n'est qu'un court abrégé de sa vie. S'il nous racontait tous les détails de sa vie divine, le monde entier ne serait pas assez grand, comme nous le dit St. Jean, pour contenir tous les volumes qu'ils rempliraient. Qui en effet pourrait dire avec quel amour, quel zèle, quelle constance il a fait la volonté de son Père et accompli l'oeuvre de la rédemption.

Son amour pour son Père n'a d'égal que celui que lui porte son Père. L'amour qu'il a pour les hommes est ineffable. Et cet amour qui a duré pendant toute sa vie mortelle, se perpétue au Ciel, dans sa vie glorieuse, et sur la terre, dans la sainte Eucharistie, où il se tient enchaîné pour se communiquer à eux.

Le zèle il a été grand comme son amour; le torrent des ingratitude n'a pu l'éteindre. La vie toute entière de Jésus n'a été que dévouement, que zèle sans cesse croissant pour notre salut. Voilà notre modèle. Il ne demande de vous qu'une chose: que vous l'imitiez. Il a voulu faire avant que d'enseigner. Faites comme il a fait; vous serez une bonne religieuse.

.....

GS/28/VI/83/A

Les apôtres n'ont pu faire connaître Jésus-Christ, le faire aimer et régner dans les coeurs que par leur

Sainteté et l'immolation de tout ce qu'ils étaient.

Le bon Jésus ne nous fournit pas d'autres moyens pour attendre le but qu'il s'est proposé en créant l'Institut. Vous êtes la continuation de Jésus-Christ et vous êtes, en partie la continuation des apôtres.

GS/25/1/84/A

... Béni soit Dieu de m'avoir donné des enfants qui se montrent dignes du choix de Jésus-Christ et qui mettent leur bonheur à suivre leur Divin Maître. Continuez à marcher sur ses traces; vous triompherez comme Il a triomphé. Son triomphe est le salut des âmes fidèles à la grâce. Il en sera de même pour vous; votre triomphe sera de gagner à Dieu des âmes et de conserver la paix de vos âmes malgré tous les efforts du démon pour vous décourager.

GS/7/111/84/A

Oui, divin Sauveur, faites que nous marchions fidèlement comme vous dans la voie de l'anéantissement afin qu'un jour au ciel, brûlants d'amour pour vous, nous participions à votre gloire et qu'en attendant, nous soyons dignes de travailler à vous faire connaître et aimer par la pratique de la vraie humilité que votre grâce fera naître en nous. Amen

GS/5/11/86/A

Jésus-Christ commença par sanctifier les apôtres puis Il les envoya sanctifier le monde.

Vous participerez aux travaux des apôtres par la fin qui est celle de l'Institut du Sacré Coeur de Marie auquel Jésus-Christ Lui-même vous a appelées.

Donc, comme Jésus-Christ et les apôtres, il faut que vous soyez saintes, que vous commenciez par faire avant d'enseigner.

Vous devez être modèles, votre conduite doit être exemplaire, votre vie doit être toute lumière, votre conduite une prédication incessante.

Rien ne doit vous coûter pour faire connaître Jésus-Christ, le faire aimer et établir son trône dans les cœurs.

.....

GS/15/X1/80/A

... Former les apôtres et former tous ceux qui dans la suite devraient, à divers degrés, continuer son oeuvre.

Oh, qu'il lui en a coûté de patience, de bonté, d'amour; mais il ne recula devant aucune difficulté, soit pour les former, soit pour leur laisser l'exemple afin qu'en marchant sur ses traces et soutenus par la grâce, ils pussent, sans se décourager, former ceux qui devaient les aider dans l'oeuvre du salut du monde.

.....

Questions

- Consciente de ma Mission, comment suis-je ingénieuse dans la façon de la réaliser?

- Mon attention aux signes des temps fait naître en moi la peur, ou bien l'enthousiasme pour découvrir de nouveaux moyens de remplir la Mission qui m'a été confiée?

Textes de l'Évangile

Mt 5, 13
Mt 10, 5-42
Mc 4, 21
Mc 6, 7-13

Lc 5, 10
Lc 9, 1- 6
Lc 11, 33
Jn 17, 18-23

VIII

COMME MARIE

La spiritualité de la RSCM est christocentrique. L'imitation de Jésus figure constamment dans les écrits de Gailhac: "... si on ne peut être chrétien sans imiter Jésus, combien moins religieuse? Car l'état religieux est la perfection imitée de Jésus". (GS/23/11/82/A)

Cependant, l'imitation de Jésus pourrait nous sembler au-delà de nos capacités humaines, puisque Jésus est Dieu qui s'est fait chair. Gailhac nous présente Marie comme modèle à la fois humain et parfait de l'imitation de Jésus; Marie, disciple par excellence de son Fils, est la seule personne qui dans sa réalité humaine a vécu "la totalité de la réponse" à l'appel de Dieu: "Vous devez étudier, imiter Jésus à travers Marie." (GS/11/82/A); "Vous devez représenter Jésus par votre ressemblance avec Marie." (GS/17/11/84/A)

Nous verrons dans les textes ci-dessous comment Gailhac invite les soeurs à regarder Marie, et à apprendre d'elle comment se comporter à chaque moment et dans chaque circonstance, à la suite de Jésus.

GS/20/1X/49/A

... Ma chère enfant, j'aime beaucoup votre dévotion à Marie. Oh, aimez toujours plus cette divine Mère. C'est elle qui nous a donné Jésus, c'est par elle que nous arrivent toutes les grâces. Tant que vous vous confiez à elle, votre espérance ne sera confondue. Appelez-la votre Mère, elle l'est; devenez vous-même de plus en plus son enfant. Elle aussi fut mère, supérieure, fondatrice et vous comprenez comment elle

se montra digne de ces divers titres.

.....

GS/23/11/82/A

Vous êtes enfant de Marie, vous êtes née de son Coeur à jamais béni; or, Marie est la plus belle image de Jésus, elle a tous les traits de ressemblance. La Sainte Ecriture l'appelle Belle comme l'aurore qui ne fait qu'un avec le soleil, elle dit encore; qu'Elle est belle et douce comme la lune dont la lumière n'est que le reflet de la lumière du soleil.

Donc, vous, fille de Marie, née de son Coeur et par conséquent, vous devez être son image et, partant, l'image amoindrie de Jésus. Donc, pour qu'il en soit ainsi, vous devez étudier, imiter Jésus à travers Marie. C'est sans contredit, l'occupation la plus noble, la plus céleste, la plus digne, la plus obligatoire.

On n'est pas chrétien si on ne travaille à imiter Jésus; ou du moins on en porte le nom mais on ne l'est pas en réalité; on est membre du corps qui est l'Eglise, mais on n'appartient pas à l'âme de l'Eglise qui est la réunion des justes, des saints qui imitent Jésus.

Mais si on ne peut être chrétien sans imiter Jésus, combien moins religieuse? car l'état religieux est la perfection imitée de Jésus.

Donc, chère enfant, étudiez Jésus en Marie, le modèle sera un peu plus à votre portée. Quoique Jésus se soit, en quelque manière, abrégé, rapetissé pour ne pas trop nous éblouir, il est cependant soleil, on ne peut guère Le contempler qu'à travers un transparent; Marie est cette nuée lumineuse qui nous permet de contempler Jésus vivant en Elle.

En étudiant Jésus à travers Marie ou en Marie vous ne perdrez aucun des traits de Jésus; Marie les porte tous, seulement Jésus est Dieu et Marie ne l'est pas.

Elle est plus parfaite que toutes les créatures, mais Elle n'a pas cessé d'être une créature. Regardez donc Jésus à travers Marie, afin que vos yeux ne soient pas seulement spéculative mais pratique. Il faut attirer en vous tous les traits de Jésus, il ne faut en oublier aucun, car il faut que Jésus-Christ soit tout à fait formé en vous.

.....

GS/9/1X/82/A

Chères enfants, dans tous les temps, la sainte Vierge a révélé son amour et sa puissance. Mais n'est-il pas vrai que de notre temps, elle révèle son coeur aimant et puissant pour nous aider à rentrer en nous-mêmes et nous inspirer la volonté de revenir à Dieu?

Dieu a fait surgir un nombre de communautés sous le vocable des divers attributs de Marie et vous, chères enfants, en vous créant Il vous a donné un nom qui réunit tous les attributs de Marie, car le nom du "Sacré Coeur de Marie" dit Marie tout entière.

Soeurs du Sacré Coeur de Marie, donc, si vous voulez être dignes de ce nom, vous devez être dans le Coeur Sacré de Marie, votre coeur doit être le reflet de ce Coeur dont la perfection a ravi le Coeur de Dieu même.

Oui, il faut qu'il en soit ainsi, si (vous) voulez, comme Marie a été la co-opératrice de Jésus notre Rédempteur, oui, si vous voulez, selon la fin de votre Institut, être les auxiliatrices de Jésus dans sa grande oeuvre.

Donc, chères enfants, à l'oeuvre avec ardeur, générosité et constance.

Et dites-moi, y a-t-il pour vous rien de plus beau, de plus noble, de plus doux, de plus consolant que de travailler à rendre votre coeur semblable à celui de Marie?

Vous avez le modèle devant les yeux et votre Règle

vous trace la route qui vous conduira infailliblement à ce résultat glorieux.

Le divin coeur de Marie est pur, sans tâche, immaculé et la sainte profession vous a faites sans tâche, immaculées; elle vous ordonne d'éviter les moindres fautes, elle veut que régulièrement vous vous purifiez par la confession des moindres grains de poussière, afin que vous soyez toujours plus dans la grâce de Dieu et que, peu à peu, vous soyez comme pleines de grâces.

Marie est humble, c'est la vertu qui l'a faite Mère de Jésus. La sainte Règle veut que vous parcouriez tous les degrés de cette vertu jusqu'au plus parfait.

Marie est tout amour; la sainte Règle vous a dépouillées de tout afin que, libres de tout attachement, vous n'aimiez que Dieu seul.

Marie a été pauvre et la Règle vous enlève toute propriété. Elle veut que, librement, vous pratiquiez la pauvreté en toute chose.

Marie ne vécut qu'en Dieu et la Règle a tellement ordonné vos exercices et vos pratiques de piété que, si vous êtes fidèles, vous ne pouvez un seul instant oublier Dieu.

Marie a pratiqué la charité jusqu'à nous donner son Fils pour Sauveur et pour Victime, or, la Règle exige que, par l'amour de Dieu, vous ne fassiez qu'un coeur et qu'une âme; elle veut que vous sachiez vous priver, vous gêner pour être utiles à vos compagnes et qu'à l'exemple des premiers chrétiens, vous soyez prêtes à vous sacrifier les unes pour les autres.

La vie de Marie, comme celle de Jésus, n'a été qu'un acte d'obéissance, telle doit être votre vie si vous êtes fidèles à votre Règle.

Toute la vie de Marie n'a été qu'un dévouement continu pour la gloire de Dieu; vous en avez fait

le voeu. Il ne doit pas y avoir un instant dans toute (votre) vie, qui ne soit consacré à glorifier Dieu par votre sanctification personnelle et par votre zèle à sanctifier les âmes.

En un mot, il n'est rien dans Marie qui ne doive être en vous, si vous observez fidèlement votre Règle.

Donc, consacrées au Sacré-Coeur de Marie, vivez de telle sorte que votre coeur soit un avec ce Coeur que Dieu admire, dont les anges chantent la magnificence et que l'univers vénère et implore comme son puissant protecteur.

Oh, chères enfants, qu'elle est belle votre vocation! Sans doute, elle exige des renoncements, des sacrifices. Mais vous avez un modèle et un guide: Marie et la Règle; et puis, quelle gloire d'être une avec le coeur de Marie pendant la vie et quelle douce et encourageante espérance, une avec Marie au Ciel. Donc, encore une fois, la main à l'oeuvre, sans délai et sans repos.

Je vous bénis,

Votre Père,

Gailhac, Sup.

GS/20/X/84/A

Vous devez être les vraies filles de Marie, suivre ses exemples; en imitant Marie, vous imiterez Jésus, car Marie est l'image fidèle de Jésus. De plus, vous montrerez, en agissant ainsi, et vous prouverez que vous êtes les vraies épouses de Jésus-Christ et les filles fidèles de Marie. Ce n'est pas par de vaines paroles que vous prouverez que vous correspondez à la grâce de votre vocation, mais par votre conduite.

Le Saint-Esprit en descendant en vous n'y apporte pas seulement la lumière, mais l'amour, or, l'amour est actif, qui aime suit l'objet aimé, il s'efforce de se rendre semblable à l'objet de son amour. Si

donc vous aimez Jésus, votre Epoux, et Marie, votre Mère, vous les imitez.

.....

GS/17/11/87/A

... Dieu promet Marie, de laquelle est né Jésus-Christ. À votre tour, étant la famille chérie de Marie, il faut que votre vie, image de cette vierge incomparable, fasse naître spirituellement Jésus dans tous les coeurs. Or, pour remplir cette cèleste, cette divine mission, il faut que vous soyez comme la continuation de Marie, comme ainsi que nous l'avons dit, vous devez être la continuation de Jésus. Pour que vous remplissiez cette double obligation; que devez-vous être? qu'elle doit être votre vie? Celle de Jésus et de Marie! En copiant la vie de Marie vous copierez celle de Jésus-Christ car Jésus est le soleil tout divin de la sainteté et Marie en est l'admirable reflet. Donc, étudiez sans cesse Jésus et Marie, travaillez sans cesse à les imiter; c'est un devoir rigoureux pour vous, épouses de Jésus et filles chéries de Marie.

Quelle est en effet votre mission? Vous la connaissez déjà, vous devez représenter Jésus par votre ressemblance avec Marie. Donc, mettez la main à l'oeuvre, vous êtes créées Soeurs du Sacré-Coeur de Marie, comme Elle est l'image de Jésus.

Questions

-Quelle a été la place de Marie dans ma vie de RSCM?

Est-ce que je pènètre jusqu'au coeur des événements, comme Marie l'a fait?

- "Coopérer dans l'Oeuvre de la Rédemption" est une tâche que le Père Gailhac nous a léguée.

Est-ce que je trouve en Marie le modèle parfait de cette coopération, modèle que je peux imiter aujourd'hui? Comment?

Textes de l'Évangile

Lc 1, 26-38
Lc 1, 39-56
Lc 2, 1-20
Lc 2, 21-35
Lc 2, 35-51

Jn 2, 1-12
Jn 19, 25-27
Mt 1, 18-25
Mt 21-23